

510 II^e PARTIE, CHAPITRE LVIII, § II.

les Soldats, dans les marches & dans les sièges, peuvent en être attaqués : on peut encore en être surpris à la promenade, à des jeux d'exercice en plein soleil, &c.

Le célèbre TISSOT dit avoir vu un homme attaqué de ces accidens, pour s'être endormi, la tête découverte, près d'un grand feu. Je ne doute pas, dit à ce sujet M. LIEUTAUD, que les Boulangers, les Pâtissiers, &c., n'en eussent pu donner bien des exemples, s'ils étoient tombés entre les mains de Médecins aussi capables d'en juger.)

§ I

Causés des Coups-de-Soleil.

(L'ACTION des rayons d'un soleil ardent sur quelques parties du corps, est, comme on le sent assez, la seule cause des *coups-de-soleil*. Mais cette cause, toutes choses égales d'ailleurs, sera infiniment plus active, si elle agit sur un homme pris de vin, sur un homme enseveli dans un profond sommeil, sur des gens épuisés de fatigue, &c., qu'elle peut tuer sur le champ, comme nous l'avons déjà dit.)

§ II.

Symptômes des Accidens occasionnés par les Coups-de-Soleil.

(CEUX qui sont frappés du soleil, se plaignent bientôt d'une *douleur gravative* à la tête; douleur qui est souvent accompagnée de *fièvre* & de *soif*; ils sentent des élancemens, ou des battemens très-importuns; il leur semble que le *cerveau* ballotte dans le *crâne*; les yeux secs & étincelans ne peuvent supporter la lumière, & sont quelquefois fermés par le gonflement des paupières. Il y en a qui ont des *convulsions* à la tête; d'autres tombent

dans l'affoupissement, ou sont tourmentés par une *insomnie* cruelle, qui est ordinairement l'avant-coureur d'un *délire* furieux. On en voit qui, libres de *fièvre*, perdent la mémoire, & deviennent comme imbécilles; quelques autres ont des mouvemens *convulsifs*, ou des tremblemens aux extrémités, &c.

Cependant la *peau* du visage, du *crâne*, ou de toute autre partie, paroît sèche & comme brûlée par le soleil, & il s'élève quelquefois des *tumeurs*, qui ont leur siège au cou & près des oreilles. Les *sueurs* sont ordinairement abondantes, & suivies d'un très-grand accablement: les *urines* paroissent ardentes & colorées: les malades enfin éprouvent les plus cruelles *anxiétés*, & refusent les *alimens*; on en a même vu qui avoient de l'horreur pour la boisson. Après avoir marché tout le jour au soleil, un homme, dit M. TISSOT, tomba en *léthargie*, & mourut au bout de quelques heures, avec les *symptômes* de la *rage*.

Symptômes
que présentent les parties externes de la tête;

La tête n'est pas la seule partie sur laquelle agit l'action du soleil, quoiqu'elle soit celle qui en est le plus souvent affectée. Que quelqu'un s'expose aux rayons ardens de cet astre, la tête couverte de manière à être garantie de leur impression, s'il y reste quelque temps, il éprouvera dans les bras, les jambes, les cuisses, les *reins*, ou dans toute autre partie du corps, un sentiment de chaleur sèche & mordicante, une roideur considérable, des douleurs violentes, &c.

Les autres parties du corps, frappées de coups-de-soleil.

Chez les enfans fort jeunes, le mal se manifeste par un affoupissement profond qui dure plusieurs jours; par des rêveries continuelles, ou le *délire*, mêlés de fureur & de frayeur, comme si on venoit de leur occasionner une violente peur; par des mouvemens *convulsifs*; par des

Symptômes chez les enfans.

maux de tête, qui redoublent par *accès*, & leur font pousser de hauts cris; par des *vomissemens* continuels, &c. On a vu des enfans qui, après avoir reçu un *coup-de-soleil*, ont conservé pendant long-temps une petite *toux*.

Symptômes
lorsque les
accidens
sont légers.

Les *coups-de-soleil* ne sont pas toujours suivis & accompagnés d'accidens aussi graves, ni aussi compliqués que ceux que nous venons d'exposer. Lorsque l'impression est légère, soit parce qu'on étoit bien couvert, soit parce que le soleil étoit peu ardent, soit enfin parce qu'on est resté peu de temps exposé à son action, on en est quelquefois quitte pour un *rhume de cerveau*, pour un *enchifrènement*, un mal de gorge, un mal de tête, un gonflement dans les *glandes* du cou, ou une sécheresse dans les yeux, qui se fait sentir pendant un temps plus ou moins long, &c.)

§ III.

Traitement des Accidens causés par les Coups-de-Soleil.

Il doit être
prompt lorsque les
accidens sont
graves.

(Les accidens occasionnés par les *coups-de-soleil*, demandent un traitement d'autant plus prompt & plus brusque, qu'ils sont plus violens; car, lorsque les *symptômes* sont graves, pour peu qu'on perde de temps, le mal devient incurable. Le point essentiel est de modérer la fougue du *sang*, & d'éteindre le feu qui s'y est insinué. Les *saignées*, les *bains de pieds* & *demi-bains*, les *bains entiers*, les *lavemens*, les *rafraichissans*, tant internes qu'externes, remplissent ces vues.

Saignées.

On ouvre sur le champ la *veine*; & si la *saignée* est faite à temps, & dans la proportion qu'exigent la *constitution* & l'intensité des *symptômes*, elle fait quelquefois disparaître subitement tous les accidens: mais, dans les cas très-graves, on est sou-

vent